

Surveillance de l'extérieur et peu d'intérêt à l'intérieur.



par Guillermo Alvarado

Les États-Unis alimentent la guerre en Europe de l'Est, fournissent des armes et un soutien politique et diplomatique à Israël pour qu'il poursuive le génocide de la population palestinienne, mais se montrent curieusement incapables de résoudre un grave problème interne, tel que le trafic de drogue.

Selon des statistiques récemment publiées, en 2022, la puissance nordique a de nouveau battu le record des décès par overdose de drogues illicites, avec 107 941 morts, ce qui indique que l'épidémie de consommation s'est développée de manière irrépressible au cours des dernières années.

Pour donner une idée de la gravité du problème, les États-Unis ont perdu un total de 60 000 militaires dans leurs guerres contre le Viêt Nam, l'Irak et l'Afghanistan, toutes trois confondues, un chiffre bien inférieur à celui causé par l'échec de la lutte contre le trafic de substances interdites.

Pire encore, une seule des drogues circulant dans le pays, le fentanyl, a tué plus de personnes que ces trois conflits armés, puisque selon les données des Centers for Disease Control and Prevention and Health Statistics, jusqu'à la fin 2022, derniers chiffres publiés, quelque 74 000 personnes ont succombé à ce produit.

Il est frappant de constater que le pays le plus riche du monde n'est pas capable, par exemple, de nettoyer le désormais tristement célèbre quartier de Kensington à Philadelphie, où les toxicomanes errent comme des zombies et nécessitent une assistance médicale urgente.

Le fentanyl est sans doute la substance la plus dangereuse dans les rues des États-Unis - et d'autres pays - pour plusieurs raisons, la première étant qu'il peut être produit entièrement en laboratoire, contrairement aux opioïdes qui nécessitent des matières premières naturelles.

Deuxièmement, et c'est encore plus dangereux, elle est 50 fois plus puissante que l'héroïne et 100 fois plus puissante que la morphine, de sorte que quelques milligrammes en trop dans une dose suffisent à tuer une personne.

Récemment, le secrétaire d'État américain Antony Blinken a participé à une conférence des Nations unies sur les drogues à Vienne, en Autriche, où il a appelé à l'unité dans la lutte contre ce fléau.

Il est vrai qu'une coordination internationale est nécessaire pour s'attaquer au trafic de drogue, mais il est également vrai que, jusqu'à présent, Washington n'a vu dans cette question qu'un problème policier et militaire et tente de la résoudre en dehors de son territoire, où se trouve le plus grand marché de consommation du monde.

Éliminer la demande par l'éducation et la santé publique et l'offre disparaîtra ; ce n'est pas facile, mais c'est la voie à suivre.

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/350692-surveillance-de-lexterieur-et-peu-dinteret-a-linterieur>



Radio Habana Cuba